

Le domicile à l'heure de la jeunesse

Issu d'une collaboration entre le Réseau APA et l'IRFA Est, Domicile Valley est le premier centre de formation d'apprentis (CFA) spécialisé dans le domicile. Une initiative unique en France. Reportage à Mulhouse.

Une des grandes leçons de la crise sanitaire que traverse notre pays est bien la nécessité de prendre en compte les besoins en personnels des associations intervenant dans le champ de l'autonomie. Si les pouvoirs publics réfléchissent activement sur le sujet, certains acteurs sont déjà passés à l'action. C'est le cas du Réseau APA. Celui-ci rassemble des dizaines d'associations dans le Haut-Rhin qui gèrent des établissements et services très divers dans le domaine sanitaire et médico-social. « Nos secteurs doivent relever aujourd'hui de nombreux défis. Actuellement, il faut pouvoir recruter pour répondre aux besoins des personnes isolées à cause de la crise, mais à plus long terme, il s'agit de permettre à des personnes âgées, de plus en plus nombreuses dans les années à venir, de pouvoir continuer à vivre à domicile », affirme Marine Beringer, responsable des carrières et des compétences au sein du Réseau APA.

Partant de ces différents constats et devant le manque de candidats qualifiés, celle-ci se tourne à la fin de

l'année dernière vers l'Institut régional pour la formation des adultes (IRFA Est), un partenaire régulier de l'association, pour créer Domicile Valley, le premier centre de formation d'apprentis (CFA) de France dédié à l'aide à la personne. « La loi sur la formation professionnelle nous permet désormais de transformer un organisme de formation en CFA, c'est



ce que nous avons fait », raconte Virginie Imbernon, responsable des pôles « Formation continue et alternance » au sein de l'IRFA Est Mulhouse.

Quelles sont les spécificités de ce centre ? Tout d'abord, il s'adresse à des jeunes entre 16 et 29 ans. « Au cours de ces 20 dernières années, nous recrutons essentiellement des personnes en réorientation après une première partie de carrière dans l'industrie, la restauration ou la distribution. Aujourd'hui, pour répondre à nos besoins en personnels, nous devons attirer davantage de jeunes et il faut les préparer à nos métiers. C'est ce qui nous a poussés à cibler la jeunesse », souligne Marine Beringer. Une vision que partage Anouck Koos, coordinatrice « Service à la personne » au sein de l'IRFA : « Cette formation a pour but de transformer des jeunes, encore un peu dans l'adolescence, en adultes professionnels ». Selon la formatrice, la démarche prend du temps, mais miser sur des jeunes



présente de nombreux avantages. « En se formant très tôt aux fondamentaux de la profession, ces apprentis ont beaucoup plus de chances de s'inscrire durablement dans le secteur. »

La plupart des candidats à cette formation ont été orientés par les missions locales ou Pôle emploi et beaucoup d'entre eux ne connaissaient pas grand-chose du métier, en dépit de certaines vocations. « Je pense que l'aide à domicile se limitait à faire le ménage mais cette formation m'a ouvert les yeux sur la richesse de l'accompagnement », explique Nadège, 18 ans. Selon Virginie Imbernon, tous ces apprentis ne sont pas très amis avec l'école et ont besoin de reprendre confiance dans leurs compétences. L'IRFA a ainsi élaboré une formation sur mesure, répondant aux besoins et aux attentes de ces jeunes, des femmes dans leur très grande majorité. Le centre propose tout d'abord la possibilité de passer son permis de conduire, un élément essentiel dans le secteur du domicile et dans un territoire où les transports en commun manquent. Les équipes de formateurs donnent également des cours accélérés de grammaire et d'orthographe, afin que ces futures professionnelles puissent communiquer avec facilité.

Préparer les corps

Des séances de sport sont également au programme. Pour Virginie Imbernon, « cette partie de la formation est absolument essentielle. En effet, le sport permet de renforcer la cohésion du groupe et prépare les futurs professionnels à la gestion de leur corps, car la profession est très exigeante dans ce domaine. » Un enthousiasme pour cette discipline que partagent bon nombre d'apprentis comme Miliana, 19 ans : « La pratique d'activités physiques est un plus de cette formation. Cela met beaucoup de bonne humeur et nous prépare aux exigences du métier. » Une autre originalité de la formation est le partenariat du centre de formation avec « MGIS Mahatma Gandhi international school » en Inde. Une collaboration qui permet aux élèves de travailler sur la bienveillance, l'une des clés de la profession selon Nadège : « ce métier n'est pas toujours facile, mais plus les semaines passent et plus je prends conscience qu'avec de la bienveillance, tout devient plus aisé. » Les apprentis peuvent enfin bénéficier sur place d'un plateau technique, pour une appréhension

très pratique de leur futur métier. « Ce plateau prend la forme d'un appartement témoin, dans lequel, nos élèves retrouvent les lieux qui feront partie de leur quotidien comme la cuisine, la chambre ou la salle de bain. »

Car le but de cette formation est bien de faire de ces 30 apprentis, des professionnels très rapidement opérationnels.

« Les élèves alternent durant deux ans, une semaine dans le centre et trois semaines sur le terrain, au contact des bénéficiaires. Dans ce cadre, ils sont accompagnés par un tuteur chargé de les guider et de les rassurer sur les conditions parfois difficiles du métier, afin qu'ils ne se découragent pas. Ils ne sont jamais livrés à eux-mêmes », explique Marine Beringer. Un accompagnement tout à fait incontournable selon Anouck Koos : « Il ne faut jamais perdre de vue que cette profession peut être parfois lourde psychologiquement et que nos apprentis sont encore jeunes. C'est la raison pour laquelle nous sommes toujours présents pour les écouter et les orienter, en collaboration avec leur tuteur. » Une disponibilité très appréciée des apprentis comme le confirme Océane, 17 ans : « La semaine dernière, l'une des personnes accompagnées est tombée sur le crâne. C'était un peu impressionnant et j'étais bien contente que ma tutrice soit là pour m'épauler. »

Des perspectives d'évolution

Une fois cette formation achevée, tous les apprentis peuvent se spécialiser dans plusieurs domaines, en devenant assistant de vie aux familles ou titulaire du diplôme d'accompagnement éducatif et social. Ils se verront également proposer un CDI dans le Réseau APA, avec de vraies perspectives d'évolution s'ils le souhaitent et les apprentis ont leur idée sur le sujet, « Depuis le début de cette formation, j'ai découvert un domaine dans lequel je m'épanouis. Plus tard, j'aimerais devenir infirmière, mais une chose est certaine, je veux faire carrière dans le secteur. On peut dire que j'ai trouvé ma voie », explique Yvette, 23 ans.

Pour Marine Beringer, la création de cette formation est une opération bénéfique, à la fois pour ces jeunes, qui trouvent de vraies perspectives professionnelles dans un secteur très porteur, mais aussi pour le réseau associatif qui peut désormais s'appuyer sur des professionnels volontaires et particulièrement formés. « Ces derniers vont s'inscrire chez nous dans la durée grâce à la diversité des métiers que nous pouvons ensuite leur proposer. C'est une vraie richesse sur laquelle nous pourrions désormais compter. » ●

Antoine Janbon

